

un mulet pesamment chargé, qu'il cherchait en même temps à débarrasser de son fardeau.

La dame fut fort surprise en voyant le charbonnier s'arrêter devant elle ; mais celui-ci la salua avec affabilité, et lui présenta le pain et le fromage qu'il tenait dans ses mains ; sa femme découvrit un vase de terre contenant du lait, et le présenta de même à la dame. " Mangez, lui dit la charbonnière, mangez, ma bonne dame : nous vous apportons tous ce que nous avons de mieux. Nous vous le donnons de bon cœur.

— Je vous remercie mille fois, mes amis, leur répondit la dame ; le ciel ne laissera pas sans récompense ce que vous m'offrez." Puis elle releva son voile, et les gens bienfaisans furent ravis d'admiration en contemplant les traits de cette noble et gracieuse figure. Des larmes d'attendrissement brillèrent dans ces beaux yeux noirs ; elle lança un regard enflammé vers le ciel, comme pour lui témoigner sa gratitude de lui avoir envoyé quelque consolation.

La chaleur était suffocante, et les deux enfans brûlaient d'impatience de goûter le lait qu'on avait apporté. Avant de leur en donner, la dame leur fit faire le signe de la croix, et récita avec eux une courte prière que les tendres